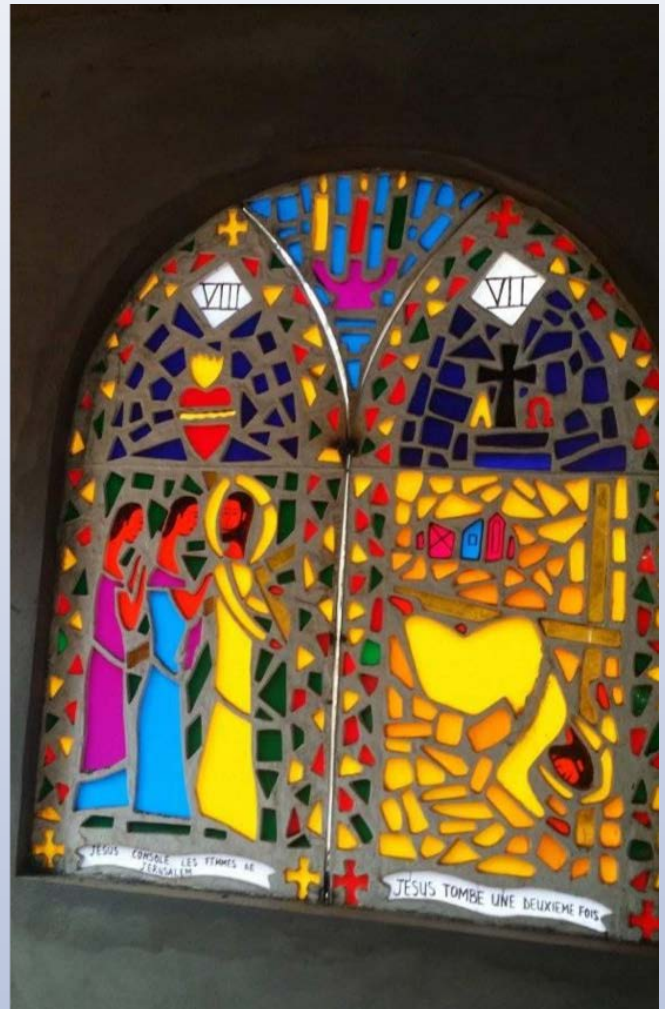




ROGER PIRENNE, UN ÉVÊQUE SOIS-DISANT À LA RETRAITE

Depuis 63 ans, ce vaillant ardennais est au Cameroun: prêtre, ensuite archevêque de Batouri et enfin pensionné depuis plus de 10 ans. Ce qui nous a frappés lors de notre rencontre c'est qu'avec le même dynamisme il continue deux activités très inhabituelles pour un évêque.



Fabrique de vitraux et une ferme zoologique !

mgrpirenner@yahoo.fr

C'est depuis de longues années que Roger s'est lancé dans la fabrication de vitraux, car il trouvait que les lieux de culte méritent non seulement de la lumière, mais aussi des jeux de couleur. Lui-même n'y croyait peut-être pas au début quand il s'était lancé dans cette entreprise, mais aujourd'hui il lui est impossible de citer le nombre de vitraux qui grâce à sa transpiration ornent aujourd'hui des églises et des chapelles. *Je n'en sais rien mais certainement plusieurs centaines : des grands, des petits ainsi que des grands qui rassemblent des petits. Ce sont soit des personnages, des paysages ou simplement un jeu de couleur. C'est très simple à faire, il suffit de disposer les morceaux de verre et de les assembler avec du ciment blanc à prise rapide appelé ici « sublim ».*

Evidemment avec le temps il s'est entouré de travailleurs qui prennent la relève.

Une ferme ou un zoo ?

Bien souvent des confrères ou des chrétiens parlent de la « ferme de Mgr Roger ». En réalité, c'est plus qu'une ferme. On pourrait parler de ferme pédagogique ou d'un petit jardin zoologique. Fils de fermier, l'idée de Roger était de rassembler toutes sortes de volailles et d'oiseaux que les gens n'ont plus ou n'ont pas l'habitude de rencontrer puisqu'ils vivent en ville ou à la cité. Difficile de les citer tous : canards de toutes sortes, oies, dindons, paons, pintades, grues couronnées, poules naines et de toutes sortes etc...

En réalité, ce sont deux fermes : une dans la maison provinciale/évêché à Yaoundé et l'autre à Batouri où il avait exercé sa mission d'évêque. *Mais ici, ce n'est pas moi qui gère le lieu, c'est le maire de la ville qui s'en occupe !*

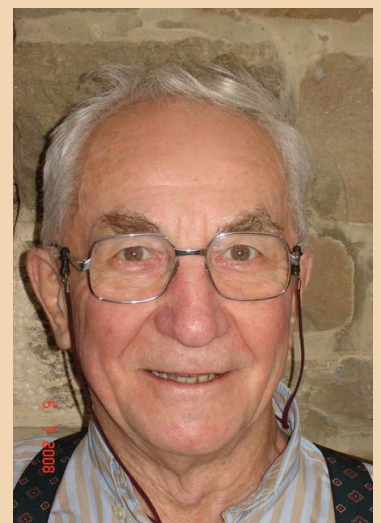
L'Église et le Monde

Quand je lui demande quelles sont les difficultés actuelles de la population et celles de l'Église, il me répond : *mais l'Église est au service de ce monde. Sa mission est de diffuser la Nouvelle que nous sommes tous et toutes aimés de Dieu. Nous sommes les relais grâce auxquels cet amour peut se manifester à tous. C'est un véritable défi pour l'Église.*

Il faut dire que Roger avait fait ses études à Rome à l'époque de Vatican II et qu'il a certainement été marqué par les affirmations de « Église et Monde » : **Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.**

Jean Peeters

Au moment de mettre sous presse notre confrère Jacques Haubursin nous a quittés. La veille au soir il blaguait encore avec ses confrères, mais il est parti c a l m e m e n t durant la nuit.



Après des années au Congo, c'est comme vicaire à la Paroisse St Roch près de la gare du Nord à Bruxelles qu'il avait usé ses forces en aidant les paroissiens expulsés du quartier pour faire place au « Manhattam bruxellois »

AVEC LES MIGRANTS : FELIPE BANEGAZ

Pendant près de 10 ans, ce Scheutiste hondurien avait vécu avec nous à Bruxelles comme aumônier des Latinos. Aujourd'hui il vient en aide aux migrants qui au péril de leur vie essaient de d'arriver aux USA. Extraits du journal paroissial :

En vitesse, nous mangeons un morceau avec un groupe de dames de la paroisse de Nuestro Señor de Esquipulas au Guatemala avant de retrouver les minibuses qui se rendent à la frontière. Nous pourrions alors distribuer plus de 200 rations alimentaires aux migrants. Que ces femmes soient bénies.

Aujourd'hui, c'était le tour des hommes de la paroisse de N. S. d'Esquipulas de nourrir 222 migrants qui sont passés par le terminal du bus qui va vers la frontière. Un grand merci et des bénédictions à toutes les personnes qui ont collaboré à cette activité. Nous attendons toujours le soutien financier de celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait afin de pouvoir poursuivre ce travail de solidarité. Un n° de compte est à leur disposition.

Par après, ce sont des jeunes d'une des communautés de la paroisse de Nentón, qui



Journée de mémoire des 5 Scheutistes assassinés au Guatemala il y a 20 ans

ont également distribué plus de 200 rations de nourriture. Ils ont ainsi pu aider un groupe de femmes qui se sont retrouvées seules car le mari les avaient abandonnées ou était décédé en traversant le désert en Arizona. Elles avaient reçu un bon de 500,00 Quetzales (+/- 77,00 dollars) échangeable contre de la nourriture ou des articles de toilette.

NB : Ces migrants devront encore parcourir près de 2.000 Km pour arriver à la frontière des USA. Beaucoup y laisseront leur vie.

banegas_cicm@yahoo.com



L'EX- MAISON PROVINCIALE DE KANGU DEVIENT UN « ASPIRANAT ».

Les lecteurs de cette revue qui ont connu cette maison dans le temps seraient bien étonnés de la voir aujourd'hui occupée par une vingtaine de jeunes Africains plein de vie.

Aspirer ? aspirer quoi ?

C'est la deuxième étape pour devenir Scheutiste (il y en a 6). Lorsqu'un jeune termine ses études secondaires quelque part en RDC, il doit d'abord se débrouiller pour trouver un logement et travailler au moins pendant un an, souvent dans l'enseignement. Pendant ce temps, il doit rester en contacts fréquents avec un Scheutiste qui l'observe. S'il convient, il pourra alors **aspirer** à Kangu. Cela veut dire, il sera initié à l'histoire de la Congrégation, à la philosophie, à la Bible, l'Anglais, au Savoir-vivre, aux questions d'actualité et à l'Informatique. Tout cela évidemment en vivant la communauté, le partage des différentes cultures du Congo sans oublier le travail manuel. Comme le disait notre ancien Supérieur Général **Edouard Tsimba**: « **un vrai missionnaire CICM doit apprendre à se salir les mains par le travail... le contraire serait un aveu de l'auto-exclusion** ».

Actuellement, c'est le frère **Louis Lokumu** de Bandundu qui est responsable de l'aspiranat, aidé par **Yannick Mpolongeli** qui est l'économiste et le champion toutes catégories, notre célèbre Nzuzi Masiala (**Alphonse Marichal**) tout rajeuni grâce à une nouvelle hanche.

Et après ?

Après six mois, les jeunes qui sont admis regagnent leurs familles pour un petit congé avant de rejoindre un groupe plus grand et plus international au prénoviciat P. Nkongolo au plateau des de l'Université de Kinshasa (UNIKIN).

*Iroung d'Iroung Emmanuel, ancien responsable et actuel Recteur de la Maison d'Accueil, Limete
irgem2001@gmail.com*

MÉMOIRE DE NOS DÉFUNTS

Après une interruption de deux ans à cause du Covid, nous avons repris la tradition d'une messe en mémoire des confrères décédés le 1^{er} samedi après la Toussaint

L'Eucharistie, célébrée dans l'église ND de Beuraing à la Montage Ste Barbee à Jambes était présidée par notre provincial, **Martin Mvibudulu**, suivie par la visite dans un des trois cimetières et d'une rencontre autour d'un sandwich et d'une bonne tarte. De nouveau, ce sont les Soeurs de Ste Marie qui ont mis à notre disposition un salle bien chauffée afin de nous reprendre des forces. Il est inutile de préciser que c'est toujours avec grande joie que nous **nous retrouvons, même si au fur et à mesure des années, le**



Marcel Hauben, Albert Lejoly, Guy Noirhomme, Pierre Lefèbre, Jacques Brui.

public perd en nombre. Nous étions quand même une bonne vingtaine et une bonne quinzaine de personnes se sont excusées. Et un grand merci à Sr Marie Agnès

La rédaction

TRAVAIL D'UN MAÎTRE DE NOVICES : GÉRARD NSAZI LIUFA

Originaire de Muanda en RDC, Gérard a dû quitter la pastorale au Brésil pour devenir formateur de jeunes au Noviciat International CICM, « Buisson Ardent » de Kinshasa pendant neuf ans. Il étudie actuellement la Missiologie à Rome.

Qu'est-ce que un Noviciat ?

Le Noviciat c'est la préparation à la vie missionnaire religieuse: une année entière où l'on entre dans la vie de la Congrégation. Etude des documents de la Congrégation, sa tradition et son histoire pour une intégration dans l'esprit de son fondateur, Théophile Verbist. Le novice devrait devenir **un autre Théophile Verbist** pour notre temps.

La multiculturalité et l'internationalité de la Congrégation sont très claires, car ces jeunes viennent du Sénégal, de la République Centre Africaine (RCA), de Zambie, du Cameroun, de Haïti et de la RDC sans oublier qu'il y avait aussi des Belges et des Philippins parmi les formateurs. C'est la concrétisation de la devise CICM: Cor unum et anima una (un seul cœur, une seule âme).

Le plus intéressant et le plus difficile ?

Le plus intéressant pour moi était la grâce et la joie de participer à la formation et à la croissance des novices. Aider ces jeunes à voir un peu plus clair dans leur cheminement, être témoin de l'action de Dieu sur eux, voilà le plus intéressant. Je pense que c'est le plus beau cadeau que j'ai reçu de Dieu et de la Congrégation.

Mais le plus difficile a toujours été la prise de décision: qui suis-je pour déclarer qu'une personne n'avait pas la vocation? Je ne pouvais pas le dire, et encore aujourd'hui parce que c'est une affaire



de Dieu. A la suite de Théophile Verbist, mes collaborateurs et moi étions prêts à entraver une bonne vocation plutôt que de recommander « une demi-vocation » ou celle pour qui nous n'avions pas la quasi-certitude.

Et aujourd'hui ?

Actuellement, je suis à Rome dans notre collegio, maison pour les étudiants. Je viens de commencer les études pour une License en Missiologie à l'Université Grégorienne. Pour moi, c'est une mise à jour académique avant de reprendre le champ de la mission. Que Dieu nous y accompagne.

gerardliufa@yahoo.fr

GUY NOIRHOMME A RETROUVÉ DE NOMBREUX AMIS

Originaire de Fronville Guy avait commencé ses études secondaires à Bastogne, mais avait dû fuir lors de la bataille des Ardennes pour poursuivre ses études à Namur. Ordonné prêtre en 1955 le Supérieur général lui demanda de s'inscrire en sociologie à Louvain ensuite à Kinshasa et plus tard à Paris et New York. Il a ainsi pu mettre ses compétences au service de l'Église à Kinshasa avant de s'insérer dans la pastorale.

En 1981, il revient en Belgique pour prendre en charge l'animation de la maison provinciale de la rue Berckmans dont il a supervisé la transformation tout en étant vice-provincial. Sept ans plus tard, il est nommé secrétaire général adjoint à Rome et au terme de son mandat il se retrouve à Batouri au Cameroun comme secrétaire de l'évêque Mgr. Roger **Pirene**, son confrère. Mais quelques années plus tard, il revient à Bruxelles comme secrétaire provincial jusqu'à la fin de la Province francophone.

Il est alors responsable de la communauté d'Embourg et c'est à ce moment qu'il a échappé de peu à une rupture d'anévrisme qui l'oblige à lever le pied. Mais c'est lors de la première vague de COVID-19 que sa santé s'est sérieusement dégradée et il a dû entrer en soins palliatifs.



Merci, Guy, pour ta disponibilité et pour les services rendus pour l'Église de Kinshasa, la Congrégation et tes confrères. Merci pour ton humour qui adoucissait ta peine et reconfortait tes confrères.

Bernard PARMENTIER

Partis trop tôt

Schilde: P. Jozef VAN DOOREN; **Zuun:** Br. Jacques BRUI, Jacques HAUBURSIN; **Torhout:** P. André DECOCK; **Herverlee:** Zr. Marie COLEMONT, Zr. Maria Josepfa Pia VERHOEVE, Zr. Marie MICHEL; **Goussainville:** Mr Vo PHUOC THIEN; **Welkenraedt:** Mr Alfred BECKERS, frère du P. J-P. Beckers. Liste clôturée le 1 décembre 2022

JACQUES BRUI NOUS A QUITTÉS SUR LA POINTE DES PIEDS

Ce Mouscronnois était plutôt avare en paroles; souvent même il répondait avec un seul mot aux questions qu'on lui posait. On le taquinait régulièrement en disant qu'il ne faisait pas beaucoup de bruit. Mais ses mimiques en disaient long. Lorsqu'on se souciait de lui ou de sa santé, une de ses expressions préférées était: «t'en fais pas», Jacques ne voulait être à charge de personne, il n'aimait pas qu'on s'occupe de lui. Même ses anniversaires, il aurait préféré les célébrer dans la discrétion.

Comptable de profession, il a su mettre ses talents avec compétence et rigueur au service de différents économats et procures, veillant tout à la fois au bien des confrères et de la Congrégation, soucieux d'une gestion fiable en bon père de famille. Il avait horreur du gaspillage. Il n'a jamais pris de vacances, et même lorsqu'il allait visiter sa famille au Canada, c'était pour travailler. Ses hobbies, c'étaient les timbres et les fleurs du jardin de la Rue Berckmans où il était une référence.

Lorsque sa tâche fut achevée, il s'engagea comme volontaire au service des patients et visiteurs à la Clinique Edith Cavell d'Uccle. Après le travail quelque peu austère des chiffres de l'économat, Jacques s'est épanoui comme volontaire. Il y a retrouvé une nouvelle jeunesse parmi le personnel infirmier, surtout féminin, et en a gardé de bons souvenirs.

Combien de fois n'a-t-il pas répété: «T'en fais pas» lorsque je me souciais de lui ou de sa santé. Mais en réalité, il était au fond de lui-même un grand sensible, malgré les apparences parfois contraires; et les



taquineries étaient une manière informelle de communiquer et de le mettre dans le coup.

T'en fais pas. Ce furent ses dernières paroles lors de ma visite à l'hôpital deux jours avant sa mort. Jacques se savait en bonnes mains, car il avait remis sa vie entre celles de Celui qui avait été son fidèle compagnon tout au long de sa vie religieuse et missionnaire.

Extraits de l'homélie de Jacques Thomas

HAÏTI DES JEUNES : JEAN HOET

En arrivant en Haïti il y a plus de 50 ans cet originaire de Liers près d'Anvers s'est vite rendu compte que la société haïtienne est composée en majorité par des jeunes abandonnés par le système et menacés par la drogue, le vol, le Sida, **or ce sont eux qui sont l'avenir du pays.**



Fondation Mamosa- Cunina

C'est grâce à la collaboration de religieuses et de laïcs et après des années parsemées d'échecs, de réussites, de recherches de soutien, que la Fondation Mamosa-Cunina fonctionne depuis 27 ans. Pourtant, suite à de graves difficultés financières, c'est dorénavant Scheut Amérique Latine (L.A.C.) qui en aura toute la responsabilité et on espère que la Fondation pourra continuer.

-Cunina est une ONG belge qui met en relation des enfants haïtiens avec des Belges du même âge afin de les sensibiliser à la vie haïtienne et de leur venir en aide. Cinq écoles sont ainsi aidées pour la construction de salles de classe, l'achat des bancs, matériel scolaire etc...

Mais elle le fait également par des parrainages qui aident les parents à payer les frais scolaires dans d'autres écoles. Actuellement ils sont près de 500 à bénéficier de ce coup de mains.

- Mamosa est un foyer d'accueil pour des élèves en difficulté et compte une vingtaine

de pensionnaires. En 26 ans, plusieurs jeunes bénéficiaires sont devenus médecin, ingénieur-agronome, ingénieurs civils, infirmières, comptables, secrétaires...

Sport

Le sport constitue un élément important et efficace dans l'éducation: former un citoyen cultivé, autonome, physiquement et socialement éduqué.

Cette conviction a été à l'origine de la fondation du club de Volley-ball Banzai en 1996 qui compte aujourd'hui plus de 200 membres. Aujourd'hui il est une association sportive avec AG, comité directeur et des statuts homologués par la fédération nationale.

<https://webmamosa.wordpress.com/> -

Pour un bon nombre de jeunes, les activités sportives leur font retrouver le chemin vers l'école, les retirant de la rue où ils risquent de tomber dans la criminalité.

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci